

NOUVELLES PUBLIÉES PAR LE GOUVERNEMENT GÉNÉRAL ALLEMAND

Berlin, 26 octobre (Officiel de ce midi).

THÉÂTRE DE LA GUERRE A L'OUEST

Formidable bataille sur un grand nombre de parties du front ; elle a été fructueuse pour nos armes grâce à la brillante bravoure de nos troupes.

Armées du feld-maréchal prince héritier Rupprecht de Bavière. — Dans la vallée de la Lys, au sud-ouest de Deynze et entre la Lys et l'Escaut, l'ennemi a engagé de fortes attaques après une violente canonnade. De l'aile septentrionale de son secteur d'attaque au chemin de fer de Courtrai à Audenarde, nous l'avons repoussé devant nos lignes. Se sont battus avec un succès remarquable à cette occasion : sur la Lys, le régiment d'infanterie de la garde n° 6, sous le commandement de son chef, le major Nadolny ; près des bois de Spitaels, la 40^{me} division d'infanterie de la Saxe, et, sur l'Escaut, le régiment d'infanterie de la Hesse n° 118, commandé par son chef, le major von Weyrauch. Au nord de l'Escaut, nous avons très rapidement arrêté l'ennemi qui avait obtenu de minimes gains territoriaux au début de son attaque. Nous avons tenu notre nouvelle ligne entre Ingoyghem et Avelghem contre des assauts successifs exécutés l'après-midi par l'ennemi. Dans les régions où sévit la bataille, l'artillerie ennemie a tenu toute la journée sous son feu les localités situées à l'arrière du front et non encore atteintes jusqu'ici par la guerre : elles ont été en grandes parties détruites et la population belge a subi de lourdes pertes en morts et en blessés. Entre l'Escaut et l'Oise, les Anglais se sont bornés à exécuter de violentes attaques partielles. Au sud de Famars, nous avons rejeté l'ennemi dans ses positions de départ par des contre-attaques enveloppantes. Au sud-ouest du Quesnoy et au nord-ouest de Landrecies, les attaques ennemies ont échoué devant nos lignes.

Armées du prince héritier allemand. — Entre l'Oise et l'Aisne, les Français ont déclenché une grande attaque d'ensemble sur un front de plus de 60 kilomètres. L'ennemi a dirigé sa poussée principale entre l'Oise et la Serre, ainsi qu'entre Sissonne et l'Aisne. Il a tenté de se rendre maître du secteur de Serre-Souche en tournant les terrains semés d'obstacles naturels. Les attaques déclanchées à l'aube entre l'Oise et la Serre ont échoué devant nos lignes. L'ennemi a pris pied l'après-midi à Villers-le-Sec et sur la hauteur à l'est du village. Sur le reste du front, il a aussitôt repoussé l'après-midi et a subi de lourdes pertes sous notre feu. Dans les secteurs de Serre et de Souche, l'ennemi n'a réussi à atteindre nos lignes que près de Mortiers et de Froidmont, de Vesles et de Pierrepont. Les troupes du général baron von Lüttwitz ont repris leurs anciennes positions entre Vesles et Pierrepont, grâce à des contre-attaques d'ensemble. Sur le reste du front, notre feu a empêché l'ennemi de franchir les secteurs. A l'ouest de l'Aisne, les attaques ennemies étaient appuyées par de fortes escadrilles de chars d'assaut. Elles ont complètement échoué à l'est de Sissonne et de part et d'autre de La Selve, quoiqu'elles aient été renouvelées par sept fois. L'ennemi a mis en ligne des forces particulièrement importantes entre Nizy-le-Comte et l'Aisne. Rien que devant les lignes défendues à l'ouest de Banogne par la 4^{me} division de la garde gisent vingt-trois chars d'assaut mis en pièces. Le caporal Nenschkiel, de la 9^{me} batterie du 6^{me} régiment d'artillerie de campagne de la garde, en a détruit huit,

et le sous-officier Brockmann, de la même batterie, dix. Sur les hauteurs à l'ouest de l'Aisne, l'ennemi a pénétré dans notre position pour la possession de laquelle on s'est battu avec acharnement toute la journée. Malgré ses puissants efforts, l'ennemi n'a pas réussi à retirer le moindre avantage de sa pénétration dans le Sachsenwald (nord-ouest d'Herpy). Il n'a gardé que des parties de nos lignes les plus avancées. Combats partiels dans la vallée de l'Aisne, au sud-ouest d'Amagne. L'ennemi, qui avait pris pied momentanément sur la rive septentrionale de l'Aisne près d'Ambly, a été rejeté sur l'autre rive par une contre-attaque. A l'est de l'Aisne, le duel d'artillerie n'est devenu plus intense que passagèrement. Des attaques partielles ennemies ont refoulé nos postes sur les versants de la hauteur de Grandpré. Par ailleurs, elles ont été repoussées.

Armées du général von Gallwitz. — Des deux côtés de la Meuse, les opérations se sont bornées à des feux de diversion et à de petits combats d'infanterie. Sur la rive orientale de la Meuse, des compagnies saxonnes ont purgé de la présence des Américains un endroit où ils étaient restés terrés depuis les derniers combats.

Armées du feld-maréchal duc Albrecht de Wurtemberg. — Au sud de la Selle, une opération fructueuse nous a permis de faire des prisonniers.

Berlin, 26 octobre (Officiel du soir).

THÉÂTRE DE LA GUERRE A L'OUEST

En Flandre, journée calme. Combats partiels entre l'Escaut et l'Oise. Depuis l'Oise jusqu'à l'Aisne, les Français ont continué leurs attaques. Après avoir donné à l'ennemi le gain territorial du début, elles ont été arrêtées au sud de l'Oise; sur le reste du large front d'attaque, elles ont échoué.

Vienne, 26 octobre (Officiel de ce midi).

THÉÂTRE DE LA GUERRE A L'EST

Front italien. — Après l'échec que les Italiens et les Français ont subi la veille, les combats n'ont pas continué hier dans les Sette Comuni. A l'est de la Brenta, un nouveau combat acharné, qui a duré jusque dans la nuit, s'est engagé. C'est de nouveau l'Assolone et le monte Pertica qui ont été le théâtre des combats les plus opiniâtres et qui, tombés plusieurs fois entre les mains de l'ennemi, ont été chaque fois reconquis par nos contre-attaques. Ce n'est qu'au prix des plus lourds sacrifices que les Italiens ont réussi hier, vers la soirée, à prendre pied sur les deux sommets. Par contre, tous les efforts faits par l'ennemi pour pénétrer dans nos lignes au nord-ouest du monte Pertica ont échoué. Les nouveaux assauts dirigés contre le Spinuccia ont aussi échoué sous la vaillance de nos troupes. Dans le bassin d'Alone, nos troupes de couverture ont repoussé les Italiens, et la bravoure de nos soldats a été une fois de plus au-dessus de tout éloge. A l'occasion des combats livrés hier à l'ouest de la Brenta, le régiment d'infanterie de la Hongrie supérieure n° 125 mérite une mention spéciale. Dans le secteur de l'Assolone, le régiment de la landwehr de Croatie n° 27 a contribué essentiellement à raffermir le front en intervenant notamment de sa propre initiative dans le combat livré dans le secteur avoisinant ses positions. Il y a lieu, en outre, de mettre en lumière l'activité de notre artillerie qui, collaborant adroitement avec l'infanterie, a glorieusement contribué à notre maintien sur le champ de bataille. Des

aviateurs attachés à l'infanterie et des aviateurs de combat ont participé tout aussi fructueusement à l'action soit par des reconnaissances, soit en intervenant dans les combats.

Front macédonien. — En Serbie, nous nous sommes retirés pas à pas dans les positions de Kragujevac. Sur le théâtre de la guerre en Albanie, pas d'opération importante à signaler.

La Belgique sous la Botte allemande

LES AVIS, PROCLAMATIONS & NOUVELLES DE GUERRE

ALLEMANDS

publiés en Belgique pendant l'occupation

Du 21 Octobre au 11 Novembre 1918

*y compris les Arrêtés qui n'ont pas été affichés
ainsi que les Documents Historiques concernant la Paix*



Édition honorée de la Souscription officielle
de la plupart des Administrations Communales de Belgique.



Prix : Fr. 1.50

LES ÉDITIONS BRIAN HILL
Rue de l'Arbre-Béni, 106 b, IXLLES-BRUXELLES